

undefined - dimanche 26 février 2023

Région | Lorraine

MOSELLE

Ban Saint-Jean : les éoliennes s'éloignent, le solaire se rapproche

Emilie PERROT



« Les trois éoliennes seront implantées sur des terrains privés », indique François Bir, le maire. Photo RL/Emilie PERROT

Une enquête publique pour l'installation de trois éoliennes à Denting vient de se terminer. Prévues à proximité du Ban Saint-Jean, elles ne font pas l'unanimité. Pas plus qu'un projet de parc photovoltaïque qui serait créé dans l'ancien camp militaire.

C'est une petite victoire pour les défenseurs de ce site de mémoire. Il devrait certes y avoir prochainement - sauf avis contraire du préfet de la Moselle - trois éoliennes à proximité du [camp militaire du Ban Saint-Jean, à Denting](#). Mais elles seront installées sur des terrains privés, en dehors du site historique qui a vu transiter 300 000 prisonniers soviétiques pendant la Seconde Guerre mondiale. « Il a fallu batailler, indique Gabriel Becker, membre de [l'association franco-ukrainienne](#) qui défend ce patrimoine. Au départ, il était prévu que [trois éoliennes](#) soient installées juste [derrière la stèle du souvenir](#). Nous nous sommes élevés contre ce projet. »

● Opération blanche

La mairie de Denting, propriétaire des terrains, a revu sa copie avec la société RWE, installatrice des éoliennes. « Nous avons entendu les [arguments de l'association](#) mais nous sommes financièrement perdants, note François Bir, le maire. Nous ne toucherons presque rien de ce projet, si ce n'est la réfection d'un chemin d'accès à une éolienne qui est sur notre ban communal. »

L'enquête publique désormais bouclée, le rapport sera remis au préfet prochainement pour validation.
« Nous pensons que les permis pourraient être déposés avant la fin de l'année. »

● Une ressource à exploiter

La bataille entre la mairie et l'association pourrait cependant reprendre de plus belle puisqu'un autre projet, cette fois de parc photovoltaïque, est en discussion. « Nous devons valoriser ces friches militaires, indique le maire. Notre commune a cette ressource qui n'est pas exploitée. Je comprends bien l'enjeu historique du Ban Saint-Jean mais il faut trouver un compromis. » Il pourrait s'agir d'un parc sur 25 hectares avec des panneaux posés au sol.

● Préserver l'Histoire

C'est là que le bât blesse pour l'association, puisque le projet prévoit la [démolition de bâtiments du camp](#). Les caves seraient tout de même préservées pour maintenir l'écosystème des chauves-souris.

« Il s'agit de maisons d'officiers et sous-officiers uniques en France. Si c'est détruit, il ne restera rien du passé. C'est d'autant plus rageant que la mairie pourrait faire appel à des fonds européens pour sauvegarder ce patrimoine. Nous allons nous battre. Encore une fois. »